

avoir si nous agissons loyalement envers eux. La guerre a transformé le monde à un tel point que toutes choses seront changées à sa conclusion. Quand la paix bénie renaîtra, la nature et les effets de cette transformation se feront sentir. Les millions d'hommes engagés dans les œuvres de guerre émergeront de la lutte avec la perspective de leur vie grandement changée, et il est probable que la majorité d'entre eux seront désireux de changer leurs modes d'occupation et de vie. Le Canada, encore comparativement dans son enfance, avec ses immenses terrains fertiles non encore défrichés ses forêts sans limites, ses ressources minérales et ses pouvoirs d'eau, ses pêcheries d'une richesse inconcevables, sera alors un pays de grande opportunité.

Le gouvernement, ayant sagement reconnu ces faits, a résolu de poursuivre une forte et vigoureuse politique d'immigration, aidée par des mesures propres à induire les colons à se placer sur les terres. Un nouveau département a été créé pour cet objet, et a été placé entre des mains capables.

UN PLAIDOYER POUR L'UNITÉ ET UNE MEILLEURE ENTENTE

Un plan qui, dans le programme du gouvernement, a une grande importance et une sérieuse signification, est celui exprimant le désir et l'intention du gouvernement d'amener une entente et une compréhension plus réelle entre les diverses communautés, qu'elles soient de l'ouest ou de l'est, et de développer un esprit national et l'unité d'efforts parmi le peuple, dépositaire d'un grand héritage.

La plus grande faiblesse du Canada à l'heure actuelle est peut-être le manque d'unité. Le progrès du pays a indubitablement été retardé par suite des conflits de race, de religion et de sectes, avec le résultat que, quoique nous soyons légalement en Confédération depuis cinquante ans, nous n'avons actuellement qu'une petite population de sept millions d'habitants, au lieu de 15 ou 20, et très largement dispersée. Ce fait doit être attribué à de nombreuses causes, dont la principale est la mésentente, et à ce qu'une grande partie de l'électorat pense et vote selon ses croyances de race, politiques ou religieuses, et non en considérant le bien du pays. Il y a eu aussi des discussions acerbes sur des matières économiques qui, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, auraient pu être grandement diminuées.

Jamais il n'y a eu un plus grand besoin de se tenir fortement ensemble et d'abolir les discussions et les questions de parti, avec la ferme détermination de travailler à notre salut commun. Unis, nous pouvons tenir tête à l'énorme montagne de dettes qui se sont accumulées du fait de la guerre, et aussi résoudre avec succès les